

Migrations résidentielles de la Suisse vers Rhône-Alpes

On peut appréhender la population d'«origine suisse» vivant en Rhône-Alpes selon trois critères : la nationalité, le lieu de naissance ou le lieu de résidence antérieur. Les résultats présentés ici, destinés à mieux connaître les Rhônalpins en provenance de Suisse, portent uniquement sur la population des personnes résidant en Suisse 5 ans avant le recensement¹.

¹ Ils se réfèrent donc à la notion de «migrations résidentielles», réservée aux personnes arrivant sur le territoire national quels que soient leur lieu et leur nationalité de naissance. La notion d'«immigration» concerne l'arrivée sur le territoire national de personnes nées étrangères à l'étranger.

En cinq ans, 420 000 personnes se sont installées en Rhône-Alpes. Presque un quart d'entre elles viennent de l'étranger et la Suisse s'inscrit comme le premier pays de provenance. Le voisinage de l'agglomération genevoise au nord-est de la région exerce son influence : si, dans l'Ain, 26 % des immigrés arrivés dans les cinq dernières années viennent de Suisse et, en Haute-Savoie, 42 %, ce n'est pas moins de 52 % d'entre eux dans le périmètre de la zone d'emploi du Genevois français qui borde le canton de Genève. La partie haut-savoyarde en accueille deux fois plus que la partie Ain où s'installent davantage de personnes en provenance d'autres pays étrangers, parmi lesquels vraisemblablement nombre de fonctionnaires internationaux. Au final, les personnes en provenance de Suisse qui se sont installées en cinq ans dans le Genevois français représentent 4 % de la population en 2006.

Rhônalpins arrivés de l'étranger en 5 ans, selon le pays de provenance

	Pays de résidence antérieure	Effectifs en 2006	En %
1	Suisse	11 800	12,2
2	Algérie	11 200	11,6
3	Royaume-Uni	6 100	6,3
4	Maroc	4 700	4,8
5	Portugal	4 100	4,2
	Autres	58 800	60,8
	Ensemble	96 700	100,0

Champ : population âgée de 5 ans et plus*

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

* Les migrations résidentielles sont connues grâce à une question du Recensement de la population sur le lieu de résidence antérieure cinq ans auparavant. Les enfants de moins de cinq ans n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure, ils ne sont pas inclus dans la population susceptible d'avoir migré. Les résultats présentés ici portent donc sur la population âgée de 5 ans ou plus.

Rhônalpins arrivés de l'étranger entre 1990 et 1999, selon le pays de provenance

	Pays de résidence antérieure	Effectifs
1	Suisse	13 600
2	Algérie	13 000
3	Maroc	5 600
4	Allemagne	5 500
5	Royaume-Uni	5 400
	Autres	59 600
	Ensemble	102 700

Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Effectif et répartition

1. Une légère progression des migrations résidentielles en provenance de Suisse dans les années 2000

En 2006, 11 800 personnes habitant en Rhône-Alpes résidaient en Suisse 5 ans auparavant, soit 12 % des personnes récemment arrivées d'un pays étranger. La Suisse est ainsi le principal pays d'origine des nouveaux Rhônalpins.

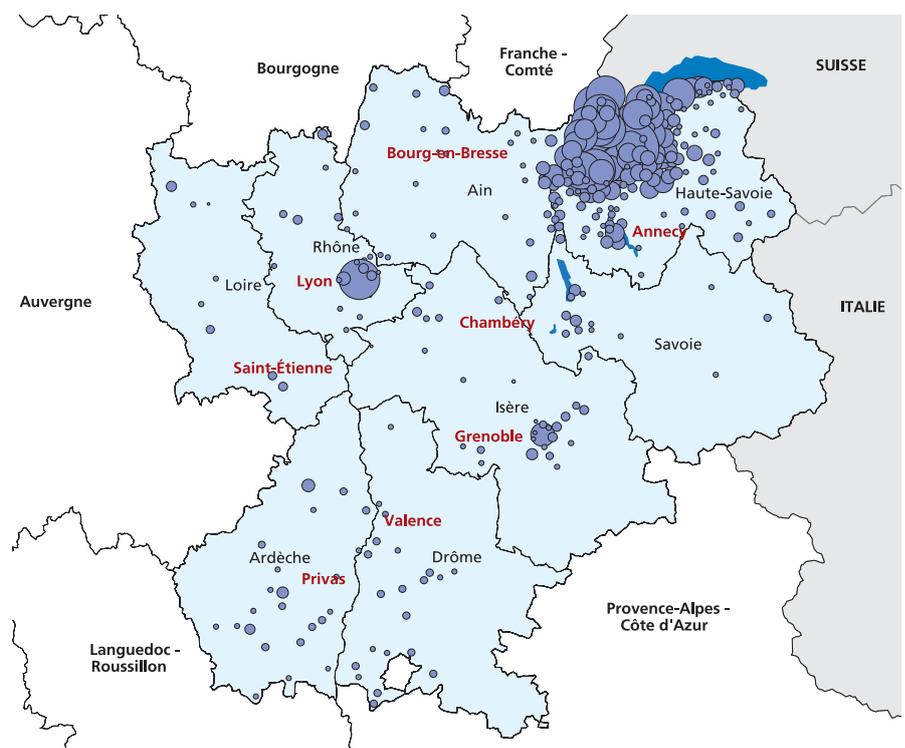
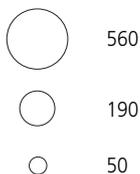
Par ailleurs, cette population immigrée en Rhône-Alpes représente près de la moitié (46 %) de l'ensemble des arrivants de Suisse en France. A l'échelon de l'ensemble du pays, la Suisse ne vient qu'en 8^e position des pays d'origine des personnes résidant à l'étranger 5 ans auparavant (moins de 3 % des cas), derrière des pays d'immigration historique (Algérie, Maroc, Portugal), d'autres pays frontaliers (Allemagne, Belgique) ou même les Etats-Unis.

Entre 1990 et 1999 (période intercensitaire précédente), 13 600 personnes venant de Suisse s'étaient installées en Rhône-Alpes, ce qui faisait déjà de la Suisse le principal pays d'origine des nouveaux habitants de la région. Sur ces 13 600 personnes, on estime qu'entre 8 500 et 11 300 étaient arrivées au cours de cinq années précédant 1999².

² Afin d'obtenir un chiffre comparable par la durée d'observation (5 ans) à celui de 2006, une estimation a été faite à partir du nombre d'arrivants en provenance de Suisse entre 1990 et 1999, en prenant en compte les allers et retours éventuels (d'autant plus nombreux que la période considérée est longue).

Rhônalpins arrivés de Suisse en 5 ans, selon leur lieu de résidence en 2006

Nombre de personnes qui résidaient en Suisse 5 ans avant le recensement, par commune



Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

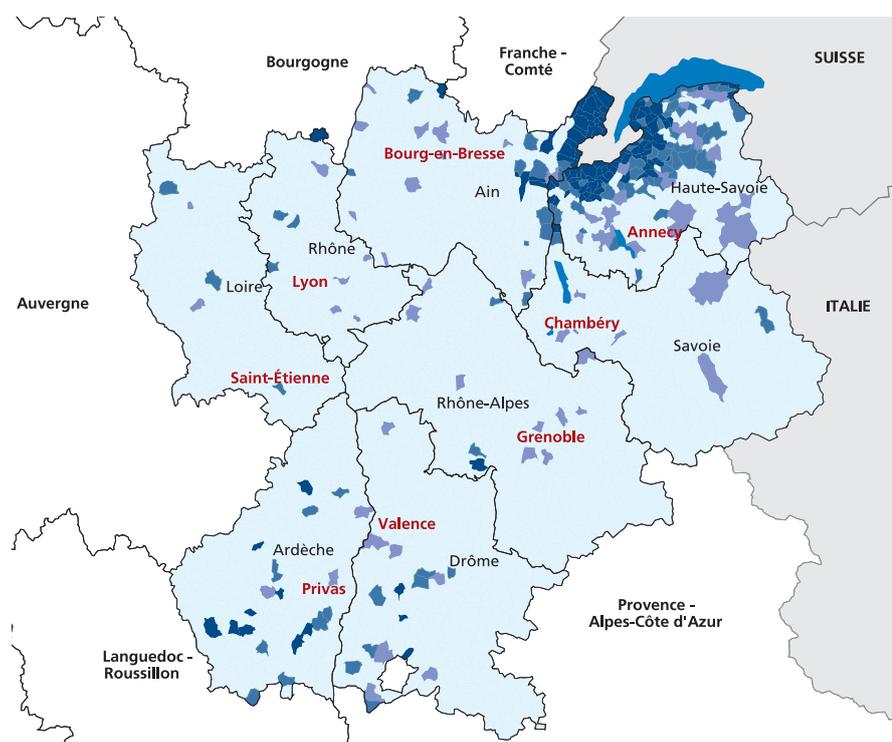
Les migrations résidentielles en provenance de Suisse semblent donc légèrement s'accroître dans les années 2000, au début desquelles les accords bilatéraux entre la Suisse et l'Union européenne sont entrés en vigueur. Cette hausse est cependant assez limitée. Parmi les personnes venues de Suisse pour s'installer en Rhône-Alpes dans les 5 ans précédant le recensement de 2006, 37 % se sont déclarées de nationalité française, 29 % étant Français de naissance, et 42 % de nationalité suisse. Parmi les migrants provenant de Suisse, les personnes de nationalité suisse³ sont plus nombreuses en Rhône-Alpes que globalement en France (38 %), ce qui traduit bien le phénomène de migration transfrontalière due à la proximité.

2. Une concentration des migrants en provenance de Suisse dans le Genevois français

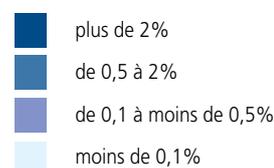
La Haute-Savoie rassemble 65 % de la population arrivée de Suisse en Rhône-Alpes en 5 ans, et l'Ain 25 %, soit 90 % pour ces deux départements (qui ne représentent pourtant qu'un poids de 21 % de la population rhônalpine à eux deux).

³ Ces chiffres sont à relativiser par le fait que des résidents peuvent être en possession, outre de la nationalité française, de la nationalité suisse et/ou d'une autre nationalité. Néanmoins, selon une hypothèse courante, on présume que, résidant en France, des «bi-» ou «tri-nationaux» se déclarent français. Ceux qui se déclarent d'une nationalité étrangère ne seraient en possession que de celle-ci.

Part des personnes arrivées de Suisse en 5 ans dans la population de Rhône-Alpes, en 2006, en %



Part de la population résidant en Suisse 5 ans avant le recensement, par commune



Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Les arrivants en provenance de Suisse se concentrent surtout dans la partie française de l'agglomération transfrontalière de Genève, soit la zone d'emploi du Genevois français (à cheval, rappelons-le, sur l'Ain et la Haute-Savoie) : 78 % des nouveaux Rhônalpins arrivés de Suisse s'y sont établis, soit près de 9 200 personnes. Ceux-ci représentent près de 4 % de l'ensemble de sa population et certaines communes en comptent près de 10 %.

Les nouveaux arrivants en provenance de Suisse sont également présents dans les grandes agglomérations rhônalpines de Lyon, Grenoble et Annecy, mais leur part dans la population totale y est négligeable. A l'inverse, dans de très petites communes de l'Ardèche et de la Drôme, la part de personnes venues récemment de Suisse est parfois forte, bien que leur nombre soit très restreint.

Par rapport à 1999, la répartition géographique des arrivants de Suisse a globalement peu évolué. Leur concentration dans la zone d'emploi du Genevois français, notamment dans sa partie haut-savoyarde, s'est cependant accrue, puisque, en 1999, la zone regroupait 72 % des nouveaux Rhônalpins en provenance de Suisse.

Profil selon la nationalité en région Rhône-Alpes

De petites différences existent dans la population des nouveaux habitants en provenance de Suisse selon leur nationalité.

Les Français sont plus âgés (9 % de 60 ans et plus, pour 6 % parmi les Suisses), et comptent logiquement plus de retraités (respectivement 8 % et 7 %). La part des actifs ayant un emploi est cependant la même dans les deux populations car les personnes de moins de 30 ans, et donc les élèves et étudiants, sont plus nombreuses parmi les Suisses. On note également une plus grande proportion de cadres et d'ouvriers parmi les Français, et d'employés parmi les Suisses. Enfin, parmi la population active ayant un emploi, les Français sont un peu moins nombreux à travailler en Suisse (87 %) que les Suisses (91 %).

Rhônalpins arrivés de Suisse en 5 ans, selon leur nationalité en 2006, en %

Nationalité	
1 Suisses	42,4
2 Français	37,3
3 Italiens	4,7
4 Britanniques	2,7
5 Portugais	2,3
6 Espagnols	2,0
7 Autres	8,6
Total	100,0

Champ : population âgée de 5 ans et plus
Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation compl.

Habitants du Genevois français selon l'âge, en 2006, en %

Age	Ensemble des habitants du Genevois français	Personnes résidant en Suisse 5 ans auparavant
5-14 ans	14,7	19,1
15-19 ans	6,0	4,2
20-29 ans	12,9	9,2
30-39 ans	17,4	30,5
40-49 ans	16,5	19,8
50-59 ans	14,5	9,4
60-74 ans	12,0	7,1
75 ans et +	5,9	0,8
Total	100,0	100,0

Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Profil des migrants dans le Genevois français

1. Une population jeune et beaucoup de familles

Comme c'est habituellement le cas des personnes s'installant en zone périurbaine, la population arrivée de Suisse dans le Genevois français est plutôt jeune. Les 30 à 39 ans y sont particulièrement nombreux : ils représentent 31 % de la population des nouveaux habitants en provenance de Suisse, pour 16 % dans la population totale. Les 40-49 ans sont aussi «surreprésentés», mais de façon moins marquée (20 % pour 17 % dans la population totale). Les moins de 15 ans sont également nombreux, car les migrants trentenaires sont, pour beaucoup, accompagnés d'enfants de moins de 15 ans.

Entre 15 et 30 ans, c'est l'inverse car, à l'âge des études et du premier emploi, ce sont plutôt les centres des agglomérations qui attirent. Les personnes de plus de 50 ans sont également moins représentées parmi les nouveaux arrivants de Suisse du Genevois français. Leur part a d'ailleurs nettement chuté par rapport à 1999, tandis que celle des trentenaires augmentait.

Habitants du Genevois français selon leur mode de cohabitation, en 2006, en %

Personnes vivant dans un ménage	Ensemble des habitants du Genevois français	Personnes résidant en Suisse 5 ans auparavant
Personnes seules	14,7	9,9
dont part des femmes	54,7%	58,4%
Personnes vivant en famille	81,2	85,8
Couple sans enfants	24,0	22,0
Couple avec enfant(s)	48,4	57,0
Famille monoparentale	8,8	6,7
Personnes isolées mais ne vivant pas seules	4,1	4,3
Ensemble	100,0	100,0

Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Familles du Genevois français selon leur type, en 2006, en%

	Ensemble des familles du Genevois français	Familles résidant en Suisse 5 ans auparavant
Couples sans enfant	39,6	33,1
Personnes de référence de moins de 40 ans	9,8	12,6
Personnes de référence de 40 ans ou plus	29,8	20,6
Couples avec enfant(s)	47,9	57,3
Familles monoparentales	12,5	9,6
Ensemble	100,0	100,0

Champ : population âgée de 5 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Les personnes vivant seules sont peu nombreuses parmi les nouveaux habitants du Genevois français en provenance de Suisse (10 % des cas), comparativement à ce qu'elles représentent dans l'ensemble de sa population (15 %).

Les nouveaux arrivants font ainsi partie d'une famille dans près de 86 % des cas (81 % dans l'ensemble de la population). Plus précisément, ce sont les couples avec enfants qui sont particulièrement nombreux chez les arrivants de Suisse : ils représentent 57 % des familles, pour seulement 48 % dans l'ensemble de la population du Genevois français. Les familles monoparentales sont au contraire nettement moins fréquentes : moins de 10 % des nouvelles familles sont monoparentales, pour 13 % dans l'ensemble de la population.

Les personnes seules qui sont venues habiter dans le Genevois français sont plus jeunes que l'ensemble des personnes de la zone dans la même situation : 30 % sont des trentenaires, 48 % ont entre 30 et 49 ans (pour respectivement 17 % et 31 % parmi l'ensemble des personnes seules de la zone d'emploi). Les moins de 30 ans y sont en revanche moins nombreux, comme les 60 ans et plus, qui ne représentent que 18 % de ces nouveaux habitants. Il s'agit également d'une population plus féminine (58 %, pour 55 % parmi l'ensemble des personnes seules du Genevois français).

Habitants du Genevois français selon la catégorie sociale, en 2006, en %

Catégorie sociale	Ensemble des habitants du Genevois français	Personnes résidant en Suisse 5 ans auparavant
Agriculteurs exploitants	0,7	0,1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3,8	3,3
Cadres, professions intellectuelles supérieures	10,0	18,1
Professions intermédiaires	16,9	23,4
Employés	19,1	22,4
Ouvriers	15,1	10,3
Retraités	18,7	8,3
Autres, sans activité professionnelle	15,7	14,1
Total	100,0	100,0

Champ : population âgée de 15 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

* BEPC, brevet élémentaire et brevet des collèges sanctionnent des études secondaires du 1^{er} cycle. CAP et BEP sont délivrés à l'issue de formations professionnelles de base, entreprises à partir de 15-16 ans.

Habitants du Genevois français selon le dernier diplôme obtenu, en 2006, en %

Niveau d'études	Ensemble des habitants du Genevois français	Personnes résidant en Suisse 5 ans auparavant
Aucun diplôme	24,2	18,0
BEPC, brevet, CAP, BEP*	33,7	21,5
Bac, brevet supérieur	16,4	23,0
Diplôme universitaire	25,7	37,5
Total	100,0	100,0

Champ : population âgée de 15 ans et plus

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

La plus grande jeunesse de la population arrivante est nettement plus marquée pour les familles : 44 % des personnes de référence de famille sont des trentenaires, 71 % ont entre 30 et 49 ans (pour respectivement 24 % et 49 % dans l'ensemble de la population de la zone d'emploi).

2. Beaucoup d'actifs, de cadres et de professions intermédiaires ⁴

La baisse de la proportion de personnes de 50 ans et plus, et l'augmentation de celle des trentenaires parmi les nouveaux arrivants expliquent, au moins en partie, la forte progression de la part des actifs occupés entre 1999 et 2006 et la diminution de celle des retraités. En 2006, les nouveaux arrivants comptent 58 % d'actifs ayant un emploi, soit 6 points de plus que dans l'ensemble de la population du Genevois français.

Dans ce contexte, quasiment toutes les catégories d'actifs ont vu leur part dans la population arrivant de Suisse augmenter entre 1999 et 2006, et plus particulièrement les cadres et les professions intermédiaires (respectivement + 6 et + 5 points). Seuls les agriculteurs et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont proportionnellement moins nombreux.

En 2006, on compte 18 % de cadres et 23 % de professions intermédiaires parmi les nouveaux habitants, c'est-à-dire beaucoup plus que dans la population totale du Genevois français (respectivement 10 % et 17 %). Inversement, les ouvriers sont peu nombreux : il représentent 10 % des nouveaux habitants, pour 15 % de l'ensemble de la population.

Les personnes récemment arrivées de Suisse ont donc un bon niveau d'études : 38 % ont un diplôme universitaire (contre 26 % dans l'ensemble de la population du Genevois français) et 23 % ont un diplôme du niveau baccalauréat (contre 16 %). On retrouve ce niveau de qualification élevé à la fois dans les familles et chez les personnes seules, mais de façon un peu plus marquée pour les familles. Les personnes seules qui sont arrivées de Suisse dans le Genevois français sont pour leur part plus souvent sans activité professionnelle (élèves, étudiants, chômeurs n'ayant jamais travaillé) que l'ensemble de la population de la zone d'emploi, contrairement aux familles où ce type de situation est moins fréquente.

Comme c'était déjà le cas en 1999, la population récemment arrivée de Suisse se distingue de l'ensemble du Genevois français par la proportion plus importante de travailleurs dans les services (71 % parmi les nouveaux habitants, 59 % dans l'ensemble de la population), à mettre en rapport avec leur prééminence côté suisse (85 % des emplois du canton de Genève).

⁴ Les professions intermédiaires regroupent les professeurs, les instituteurs, des professions de la santé et du social (comme les infirmiers ou les assistants de service social), des professions de la fonction publique ou du secteur administratif des entreprises, les techniciens et les contremaîtres, les agents de maîtrise.

3. Une forte proportion de travailleurs frontaliers

En effet, 89 % des personnes récemment arrivées de Suisse ayant un emploi travaillent en Suisse (85 % dans le canton de Genève et 4 % dans celui de Vaud). C'est beaucoup plus que pour l'ensemble de la population active occupée de la zone d'emploi, dont 41 % travaille en Suisse. Cette forte proportion de frontaliers (au sens large) parmi les arrivants de Suisse n'est pas un phénomène nouveau mais il s'est accentué : les actifs travaillant en Suisse représentaient 76 % des personnes arrivées entre 1999 et 1990.

Habitants du Genevois français selon leur lieu de travail, en 2006, en %

Lieu de travail	Ensemble des habitants du Genevois français	Personnes résidant en Suisse 5 ans auparavant
France	58,4	10,2
Canton de Genève	38,7	84,9
Canton de Vaud	2,4	4,3
Ailleurs en Suisse ou à l'étranger	0,5	0,7
Total	100,0	100,0

Champ : population active ayant un emploi

Source : INSEE, Recensement 2006, exploitation complémentaire

Pour toute information

Institut national de la statistique (INSEE)
Direction régionale de Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - 69401 Lyon Cedex 03
Téléphone : +33 478 63 28 15
Télécopie : +33 478 63 25 25
E-mail : insee-contact@insee.fr
Internet : www.insee.fr/rhone-alpes

Office cantonal de la statistique (OCSTAT)
82, route des Acacias
Case postale 1735 - 2111 Genève 26
Téléphone : +41 22 388 75 00
Télécopie : +41 22 388 75 10
E-mail : statistique@etat.ge.ch
Internet : www.ge.ch/statistique



• Responsable de la publication : Dominique Frei, directeur de l'OCSTAT	• Edition Juin 2010
• Tirage : 1 000 exemplaires	• Impression : Atar SA
	• Graphisme : OCSTAT
• ISBN : 978-2-11-097054-1	• Code Sage - OBSTS1228

• COMMANDES	INSEE Rhône-Alpes	OCSTAT-Genève
• Publication	Prix : 7 €	Prix : 12 CHF
	• Copyright INSEE - OCSTAT	